

IsraÃ«l efface silencieusement les camps de rÃ©fugiÃ©s palestiniens de la Cisjordanie

Description

IsraÃ«l a commencÃ© Ã mettre en Å?uvre son plan de rÃ©solution de la question des rÃ©fugiÃ©s palestiniens en dÃ©molissant son symbole le plus important : le camp de rÃ©fugiÃ©s.

Par Shatha Hanaysha, le 8 janvier 2026



Camp de rÃ©fugiÃ©s de Tulkarem, Cisjordanie, 9 janvier 2025 (Photographe : Wahaj Bani Moufleh, Activestills)

La semaine derniÃ¨re, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a dÃ©moli 25 bÃ¢timents rÃ©sidentiels dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Nur Shams, Ã Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie. Ces maisons appartenaient Ã des dizaines de familles dÃ©placÃ©es il y a un an, comme le reste des habitants du camp. Leur dÃ©placement est dÃ©sormais dÃ©finitif.

Â« Le quartier a disparu et notre maison est en train dâ??Ãªtre dÃ©molie par lâ??armÃ©e israÃ©lienne Â», dÃ©clare Motaz Jamil, un jeune rÃ©sident du camp, Ã *Mondoweiss* alors quâ??il regarde sa maison Ãªtre rasÃ©e. Â« Nos voisins, nos familles, nos souvenirs tristes et heureux, tout cela est en train dâ??Ãªtre effacÃ©. Â»

Ce nâ??est pas la premiÃ¨re fois que la communautÃ© de Jamil est dÃ©placÃ©e. En tant que rÃ©fugiÃ©s, ils sont tous originaires des villages qui parsemaient la cÃ´te palestinienne en 1948, lors de la crÃ©ation de lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l. Â« Nous avons Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s de Jaffa, et aujourdâ??hui, nous sommes Ã nouveau dÃ©placÃ©s Â», explique Jamil.

Pendant la Nakba, IsraÃ«l a modifiÃ© la gÃ©ographie de plus de 500 villages palestiniens quâ??il a ethniquement nettoyÃ©s en 1948. Cela a notamment consistÃ© Ã dÃ©molir des maisons, Ã planter des forÃªts sur leurs vestiges et Ã effacer les traces des personnes qui y vivaient autrefois.

Aujourdâ??hui, les habitants du camp affirment quâ??IsraÃ«l fait quelque chose de similaire, en se livrant Ã un processus de Â« rÃ©amÃ©nagement Â» du camp par le biais dâ??opÃ©rations de dÃ©molition Ã grande Ã©chelle. Les rÃ©sidents interrogÃ©s par *Mondoweiss* affirment que lâ??objectif est de Â« tuer lâ??idÃ©e mÃªme du camp de rÃ©fugiÃ©s Â» en modifiant ses caractÃ©ristiques.

En janvier 2025, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a lancÃ© lâ??Â« opÃ©ration Mur de fer Â», la campagne militaire la plus vaste de ce type visant Ã Ã©liminer les groupes de rÃ©sistance dans les villes et les camps de rÃ©fugiÃ©s du nord de la Cisjordanie.

Quelques annÃ©es auparavant, en 2022, les communautÃ©s de JÃ©nine, Tulkarem et Tubas ont vu la renaissance de groupes armÃ©s et Ã la montÃ©e en puissance des Â« brigades de rÃ©sistance Â», principalement basÃ©es dans les camps de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, Nur Shams, Tulkarem et al-Farâ??a. Au cours de la rÃ©pression qui a suivi et qui a durÃ© plusieurs annÃ©es, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a lancÃ© des raids rÃ©pÃ©tÃ©s dans les camps de rÃ©fugiÃ©s, oÃ¹ elle a rencontrÃ© des difficultÃ©s opÃ©rationnelles en raison des ruelles Ã©troites des camps. Lors de sa derniÃ¨re offensive Â« Iron Wall Â», les forces israÃ©liennes ont rasÃ© bon nombre dâ??entre eux, dÃ©molissant des blocs rÃ©sidentiels entiers et creusant de nouvelles voies militaires au cÅ?ur des camps, dans le but de crÃ©er Â« des routes sÃ»res pour nos forces Â», selon lâ??armÃ©e israÃ©lienne.

Les derniers ordres de dÃ©molition donnÃ©s par IsraÃ«l sâ??inscrivent dans le prolongement de cette logique : la destruction des maisons palestiniennes non pas parce quâ??elles Ã©taient utilisÃ©es Ã des fins militaires, mais parce que lâ??architecture des camps ne correspond pas Ã la vision sÃ©curitaire dâ??IsraÃ«l.

La stratÃ©gie israÃ©lienne visant Ã Â« rÃ©amÃ©nager Â» les camps sâ??inscrit dans le cadre dâ??un projet plus large visant Ã modifier les caractÃ©ristiques sociales, dÃ©mographiques et gÃ©ographiques de la Cisjordanie, en particulier les communautÃ©s marginalisÃ©es qui ont servi dâ??incubateurs Ã la rÃ©sistance.

DÃ©molition de maisons pour Â« les besoins militaires futurs Â»

Faisal Salameh, chef du ComitÃ© populaire des camps de rÃ©fugiÃ©s de Tulkarm, a dÃ©clarÃ© Ã *Mondoweiss* que les 25 nouveaux bÃ¢timents dÃ©molis par lâ??armÃ©e israÃ©lienne dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Nur Shams abritaient des dizaines de familles. Â« Plus de 100 familles palestiniennes se retrouvent dÃ©sormais sans abri Â», a dÃ©clarÃ© M. Salameh, ajoutant que plus de 5 000 familles ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es des camps de rÃ©fugiÃ©s de Tulkarem et de Nur Shams depuis le dÃ©but de lâ??annÃ©e 2025, soit plus de 25 000 personnes.

Dans tout le nord de la Cisjordanie, plus de 40 000 Palestiniens ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s de leurs foyers pendant lâ??opÃ©ration Â« Mur de fer Â». Ã? ce jour, les entrÃ©es des deux camps restent bloquÃ©es par des monticules de terre, et les rÃ©fugiÃ©s sont empÃªchÃ©s de retourner chez eux malgrÃ© les rÃ©centes manifestations organisÃ©es par les rÃ©sidents pour rÃ©clamer leur retour.

Depuis 2025, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a dÃ©moli environ 2 000 logements appartenant Ã 2 000 familles dans les deux camps de rÃ©fugiÃ©s de Tulkarem. Environ 4 000 logements supplÃ©mentaires ont subi des dommages partiels dus Ã des explosions, au vandalisme de lâ??armÃ©e, Ã des destructions, Ã des incendies criminels et Ã des tirs Ã balles rÃ©elles, rendant la plupart dâ??entre eux impropres Ã lâ??habitation, explique M. Salameh.

Â« Sâ??il y a un jour un retour dans les camps, les propriÃ©taires des maisons dÃ©molies nâ??auront plus de maison oÃ¹ retourner Â», explique-t-il. Â« Il nâ??y a pas dâ??alternative, pas mÃªme une lueur dâ??espoir de fournir aux personnes dÃ©placÃ©es un autre logement. Elles ont Ã©tÃ© poussÃ©es hors de la sphÃ¨re de la vie humaine et laissÃ©es sans abri. Â»

Avant la dÃ©molition, les rÃ©sidents dont les maisons avaient Ã©tÃ© sÃ©lectionnÃ©es ont contactÃ© le Centre juridique Adalah pour dÃ©poser une requÃªte auprÃ¨s de la Cour suprÃªme israÃ©lienne, qui a gelÃ© la dÃ©cision pendant une semaine. Mais lâ??armÃ©e israÃ©lienne a fait appel et la cour a approuvÃ© la demande de lâ??armÃ©e.

MÃªme si le ministÃ¨re public a admis lors de lâ??audience que les bÃ¢timents visÃ©s Ã©taient des habitations civiles non utilisÃ©es Ã des fins militaires et appartenaient Ã des familles sans aucun lien avec une quelconque activitÃ© militaire, la cour a approuvÃ© les dÃ©molitions pour des Â« raisons de sÃ©curitÃ© Â» et un Â« besoin militaire justifiÃ© Â».

Selon Salameh, la dÃ©cision de la cour dâ??aller de lâ??avant Ã©tait fondÃ©e sur lâ??existence de Â« documents secrets Â» qui nâ??ont pas Ã©tÃ© divulguÃ©s Ã la dÃ©fense.

Selon Adalah, les autoritÃ©s israÃ©liennes ont Ã©galement justifiÃ© cette mesure en arguant quâ??elle faciliterait les mouvements militaires Ã lâ??intÃ©rieur du camp Â« Ã lâ??avenir Â», et Â« non en raison dâ??une nÃ©cessitÃ© militaire existante ou urgente Â». Les autoritÃ©s israÃ©liennes ont reconnu quâ??il nâ??y avait aucune urgence immÃ©diate Ã procÃ©der Ã la dÃ©molition et que la zone Ã©tait exempte de toute activitÃ© de combat depuis plus dâ??un an.

Salameh affirme que les infrastructures des trois camps ont Ã©tÃ© complÃ¨tement dÃ©truites. Â« Il nâ??y a plus de rÃ©seau dâ??Ã©gouts, plus de communications, plus dâ??Ã©lectricitÃ©, plus de rues ni de routes, plus aucune prÃ©sence humaine Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Il nâ??y a aucune justification Ã la dÃ©molition de ces maisons par lâ??occupant, si ce nâ??est pour dÃ©truire la gÃ©ographie des camps. Â»

Â« Nous, les comitÃ©s populaires, les forces nationales, les rÃ©sidents des camps, lâ??AutoritÃ© nationale palestinienne et toutes les autres institutions officielles, rejetons cette politique de dÃ©molition continue Â», a-t-il ajoutÃ©.

La politique de reconstruction

Dans une interview accordÃ©e Ã Fox News, le Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu a dÃ©clarÃ© vouloir une Â« coexistence pacifique Â» entre Palestiniens et IsraÃ©liens en Cisjordanie, soulignant que ce territoire devait Ã terme passer sous domination israÃ©lienne. Ce processus a dÃ©jÃ commencÃ© dans les camps de rÃ©fugiÃ©s, qui sont en train dâ??Ãªtre rÃ©amÃ©nagÃ©s selon les plans dâ??IsraÃ«l.

Les forces israÃ©liennes ont commencÃ© Ã acheminer du matÃ©riel de revÃªtement routier dans certains camps de rÃ©fugiÃ©s du nord de la Cisjordanie, aprÃ¨s le refus de lâ??AutoritÃ© palestinienne (AP) de le faire.

Le refus de lâ??AP repose sur le rejet des conditions imposÃ©es par IsraÃ«l pour autoriser le dÃ©but de la reconstruction et le retour des rÃ©sidents. Sâ??exprimant sous couvert dâ??anonymat auprÃ¨s de *Mondoweiss*, une source locale affirme que lâ??AP refuse de poursuivre les plans de repavage sans perspectives claires de compensation pour les familles dont les maisons ont Ã©tÃ© dÃ©molies.

Â« Le revÃªtement peut sembler mineur, mais il favorise une solution militaire imposÃ©e par la force Â», a dÃ©clarÃ© la source, ajoutant que les discussions entre les Ã?tats-Unis, les Palestiniens et les IsraÃ©liens portent sur un ensemble de conditions axÃ©es sur la sÃ©curitÃ© plutÃ´t que sur les aspects humanitaires. Â« La position de lâ??AP est faible car elle est Ã©conomiquement et financiÃ¨rement Ã©puisÃ©e et craint lâ??aggravation de la crise dans les camps. Personne nâ??a prÃ©sentÃ© de solution pour indemniser les familles, et personne nâ??a de rÃ©ponse quant Ã leur sort. Â»

En substance, IsraÃ«l rejette toute rÃ©installation de ces rÃ©fugiÃ©s en tant que concentration dÃ©mographique distincte, mÃªme en dehors des limites du camp lui-mÃªme, selon cette source. Â« MÃªme lâ??idÃ©e de logements mobiles a Ã©tÃ© rejetÃ©e par IsraÃ«l, qui ne veut pas voir Ã©merger un nouveau camp ou une nouvelle concentration dÃ©mographique en dehors des camps existants. Â»

Mahmoud Khlouf, analyste politique local, affirme que ces dÃ©molitions visent Ã modifier les caractÃ©ristiques du camp de rÃ©fugiÃ©s palestiniens afin quâ??il ne ressemble plus Ã un camp et devienne une extension des villes adjacentes. Â« Il sâ??agit dâ??une tentative dâ??annexion des camps aux villes les plus proches dâ??une maniÃ¨re qui sert les intÃ©rÃªts dâ??IsraÃ«l Â», explique-t-il, ajoutant que les camps de rÃ©fugiÃ©s incarnent le droit au retour et la question des rÃ©fugiÃ©s palestiniens.

M. Khlouf ajoute quâ??au cours de lâ??annÃ©e oÃ¹ les camps de rÃ©fugiÃ©s ont Ã©tÃ© vidÃ©s, lâ??armÃ©e israÃ©lienne les a utilisÃ©s comme terrains dâ??entraÃ®nement pour ses forces rÃ©guliÃ¨res et de rÃ©serve, tirant largement parti des ruelles des camps pour sâ??entraÃ®ner Ã la guerre urbaine dans des zones densÃ©ment peuplÃ©es.

Â« Nous, les habitants de la rÃ©gion, sommes tÃ©moins de lâ??intensitÃ© des tirs quotidiens lors des entraÃ®nements avec des armes lourdes et lÃ©gÃ¨res Â», explique M. Khlouf.

Quant Ã savoir quand lâ??armÃ©e israÃ©lienne pourrait se retirer des camps, M. Khlouf affirme que cela dÃ©pend en grande partie de la capacitÃ© dâ??IsraÃ«l Ã mettre en Å?uvre les changements infrastructurels quâ??il souhaite rÃ©aliser dans les camps. Cela comprend des fortifications, des murs Ã©lectroniques et en bÃ©ton, lâ??installation de tours et la prÃ©paration de logements pour les colons dans les avant-postes israÃ©liens voisins qui Ã©taient autrefois des colonies. Ã?vacuÃ©es en 2005 dans le cadre de la loi israÃ©lienne unilatÃ©rale sur le dÃ©sengagement, quatre colonies israÃ©liennes autour de la rÃ©gion de JÃ©nine sont actuellement en cours de reconstruction, Ã la suite dâ??un processus de re-lÃ©galisation qui a abouti Ã lâ??abrogation de la loi sur le dÃ©sengagement en juillet 2024.

Khlouf dit craindre que lâ??expÃ©rience du nord de la Cisjordanie ne se rÃ©pÃ¨te dans le centre et le sud du territoire. Â« IsraÃ«l attend lâ??occasion de le faire et est dÃ©terminÃ©, avec le soutien des Ã?tats-Unis, Ã mettre fin Ã lâ??UNRWA Â», dit-il. Â« Câ??est un prÃ©lude Ã la suppression du droit au retour, puis Ã lâ??expansion de la construction de colonies. Â»

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2026/01/09